

De la méthode, oui mais laquelle ?

Peut-on pratiquer sans danger la méthode « Le Pen » ?

Rappelons que ce dernier, avec obstination, a répété qu'il préférerait « sa fille à sa nièce, sa nièce à sa cousine, sa cousine à sa voisine, sa voisine à une inconnue partageant ses valeurs et cette inconnue à, » La graduation peut être déclinée à l'infini.

En fait, cet homme n'est pas raciste puisque c'est juste une question de niveau d'amour; il aime tout le monde (sauf Ahmed, on sait pourquoi) mais avec une « préférence » nationale, régionale, locale, et familiale.

Cette méthode facile à comprendre, donne à gauche et à l'extrême gauche le résultat suivant:

« Je préfère Bové à Besancenot, Besancenot à Buffet, Buffet à Voynet, Voynet à Fabius, Fabius à Hollande, Hollande à Bayrou, Bayrou à Chirac, Chirac à Sarkozy, Sarkozy à De Villiers, De Villiers à Le Pen, ...

Il y a un semblant de cohérence et une logique que l'on pourrait qualifier de « moindre mal », encore traduisible par: « ça pourrait être pire ». C'est cette logique appliquée à la lettre qui a été matraquée dans les médias et à gauche en 2002, lors de la présidentielle opposant Chirac à Le Pen. Rare étant ceux qui ont refusé ce faux choix.

2007 arrivant à grand pas, la « méthode de la préférence » refait son apparition: « l'extrême droite n'est pas la droite conservatrice, la droite conservatrice n'est pas la droite ultra libérale, la droite ultra libérale n'est pas la droite démocrate, la droite démocrate n'est pas la gauche ultra libérale, la gauche ultra libérale n'est pas la gauche démocrate, la gauche démocrate n'est pas la gauche sociale, la gauche sociale n'est pas la gauche anti libérale, la gauche anti libérale n'est pas la gauche révolutionnaire, etc... » Avec toutes ces nuances vous pouvez trouver à exprimer votre préférence que diable !

N'y a-t-il rien de plus démocratique que ce choix ?

L'immense majorité des forces d'extrême gauche va se retrouver dans ces « préférences », comme devant une fatalité imposée par dieu le père, avec l'aide de Dieu le fils et du Saint Esprit. Il va encore falloir voter, non pour ce que l'on veut, mais contre ce que l'on redoute le plus. Vous avez le choix entre un cancer et le SIDA, vous choisissez quoi? Ce n'est quand même pas la même chose... Ce n'est pas blanc bonnet et bonnet blanc. Selon vos angoisses du moment vous pouvez changer de choix, c'est ce que font régulièrement les électeurs depuis 30 ans, pour finir par avoir un cancer doublé du SIDA mais rassurons nous, la médecine fait des progrès, elle progresse moins vite que les nouvelles maladies .

Accepter la méthode de « la préférence » et du moindre mal, c'est déjà accepter d'être malade. Il n'y a aucune fatalité à considérer que ce choix est « démocratique ». La représentation par défaut n'est pas une « représentation démocratique ». Si la règle du jeu ne nous convient pas, changeons là et refusons de jouer.

Nous avons dit NON au traité donnant une constitution à l'Europe du capitalisme et du profit. Nous pouvons dire NON à une 5^{ème} république corrompue et inégalitaire (ce qu'elle a toujours été) Que les votes blancs, nuls et les absents dépassent 50% et nous retirons (selon ses propres critères) à cette fausse démocratie son masque mortuaire. (Rien ne sert de clamer que nous n'avons jamais cru en cette démocratie)

Il faut remettre à plat, en discussion, les cadres et les conditions dans lesquels s'expriment les habitants de ce pays.

Une UMP et un PS à 19% des votes exprimés avec 30% d'abstentions (minimum) ne représentent que 13% (UMP) et 13% (PS) des électeurs, soit les deux additionnés un peu plus d'un habitant sur quatre (sans compter ceux qui ne peuvent pas voter, bien que travaillant dans ce pays : émigrés, jeunes de plus de 15 ans qui ont le droit de travailler la nuit, etc...)

Que ces 13% se succèdent régulièrement au pouvoir pour administrer à leur profit et piller le pays est intolérable.

Refuser toute complicité avec ce grand banditisme est le premier stade de toute résistance.

Le stade suivant est de prendre en main notre présent sur une base égalitaire et juste :

- Un humain une voix (suppression du sénat et autres instances non égalitaire)
- Un humain, un mandat et un seul (aucun cumul privé / public)
- Représentation à la proportionnelle intégrale, sans correctifs, ni tripatouillages.
- Un salaire unique pour tous les élus, le SMIC maximum
- Impossibilité de pratiquer plus de 2 mandats de suite, sans une interruption équivalente à la durée du (ou des) mandats
- Suppression de tous les privilèges.

Qu'une telle représentation nationale voit le jour sur ces bases là, et elle pourra discuter souverainement des questions économiques et financières nationales et internationales. L'économie doit procéder du politique et non l'inverse. La « démocratie » n'est pas une marchandise.